

Calcul du risque de condensation et des performances thermiques

Préambule

Le risque de condensation et de développement de moisissures sur les parois peut être étudié à partir du facteur de température (f_{Rsi}). Ce facteur de température varie entre 0 et 1. Un nœud constructif présentant un facteur de température favorable (élevé) aura une température de surface intérieure élevée et permettra de limiter les risques de développement de moisissures et/ou de condensation superficielle (une valeur égale à 1 signifie que la température de la surface intérieure est égale à la température de l'air intérieur). Le maintien d'un climat intérieur favorable (pas trop humide) permet également de limiter ces risques. Il existe des recommandations quant aux facteurs de température limites. Pour les bâtiments au climat intérieur relativement sec, la valeur minimale de 0,7 est citée (voir NIT 153). Il incombe à l'auteur de projet, éventuellement sur la base d'une étude hygrothermique spécifique (voir la norme NBN EN ISO 13788 pour plus de détails.), de fixer le facteur de température minimal à atteindre selon le projet considéré. Les bâtiments présentant une haute production d'humidité, ou encore des contraintes et/ou des climats intérieurs particuliers peuvent en effet nécessiter l'adoption de facteurs de température plus stricts. De ce fait, un nœud constructif approprié pour un logement type n'est pas forcément adapté pour un bâtiment présentant un climat intérieur moins favorable (plus humide).

Dans le cadre de l'**analyse des risques de condensation et/ou de développement de moisissures** sur les parois présentée ci-dessous, pour des locaux situés dans des bâtiments chauffés appartenant aux classes de climat intérieur 2 (bâtiment bien ventilé avec une production de vapeur limitée), il est considéré qu'**il y a un risque** :

- **Négligeable** si $f_{Rsi} > 0.7$,
- **Faible** si $0.55 < f_{Rsi} < 0.7$,
- **Non négligeable** si $0 < f_{Rsi} < 0.55$.



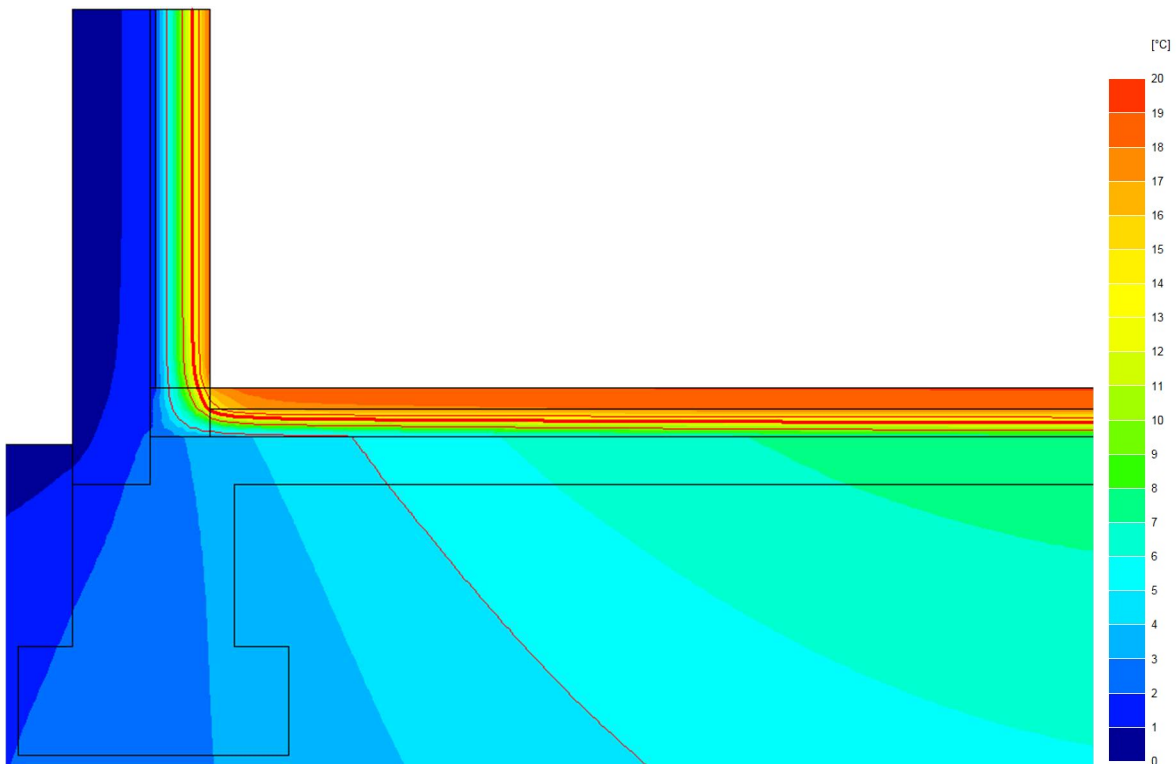
Analyse des risques de condensation et de développement de moisissures sur les parois

Raccord 1425 Pied de mur existant - Jonction avec une dalle sur terre-plein- Travaux de rénovation avec un isolant capillaire actif

Pour les valeurs U suivantes:

- Mur extérieur : $0.314 \text{ W/m}^2\text{K}$ (isolant 20 cm, $\lambda 0.072 \text{ W/mK}$)
- Plancher sur sol : $0.3 \text{ W/m}^2\text{K}$ (isolant 10 cm, $\lambda 0.03 \text{ W/mK}$)

- ⇒ Le **risque de condensation** superficielle est **négligeable** avec un facteur de température de 0.852,
- ⇒ Le nœud constructif peut être considéré comme **PEB conforme** et présente une valeur ψ de -0.07 W/mK ,
- ⇒ Les courbes isothermes sont présentées sur la figure ci-dessous.





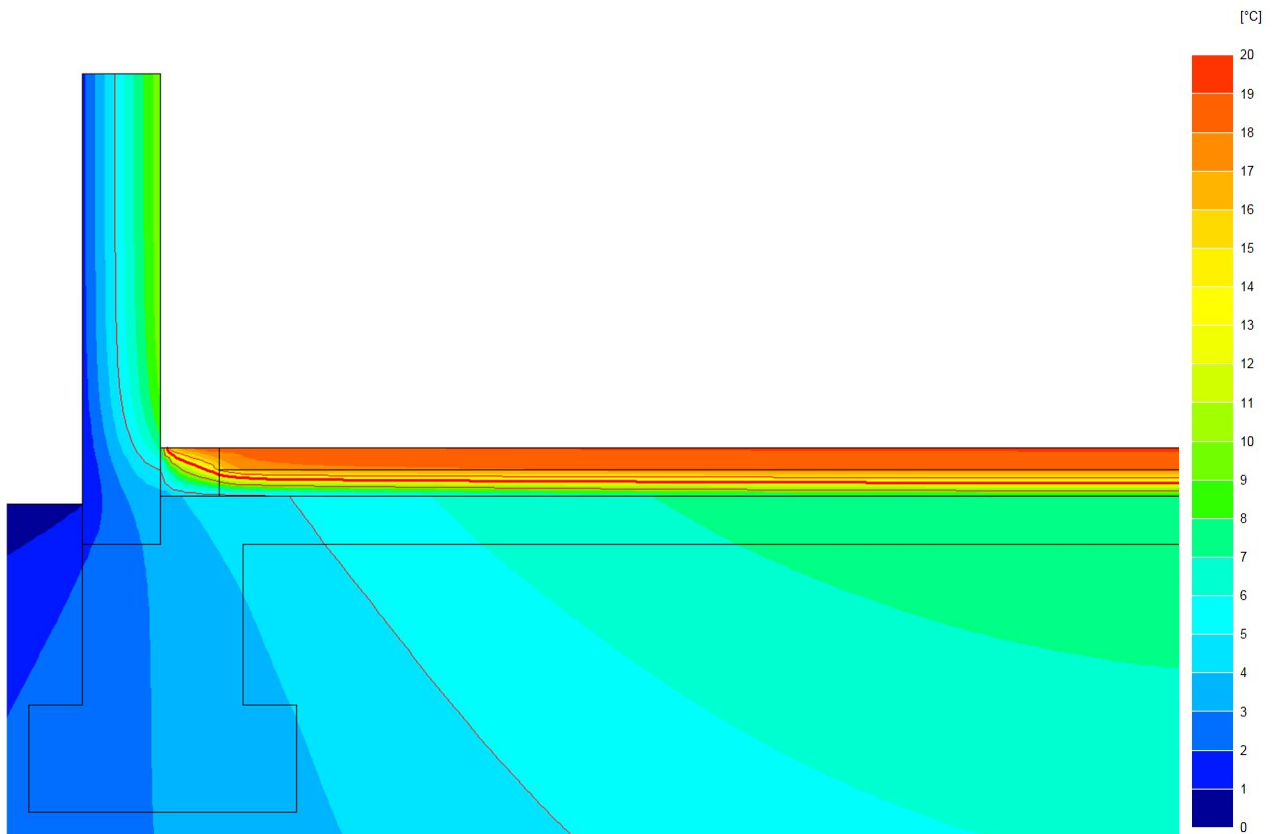
Phasage 1 du Raccord 1425

Si l'on isole d'abord le plancher et que le mur est isolé par l'intérieur dans une phase ultérieure :

Pour les valeurs U suivantes:

- Plancher sur sol : $0.3 \text{ W/m}^2\text{K}$ (isolant 10 cm, $\lambda 0.03 \text{ W/mK}$)
- Mur extérieur : non isolé

- ⇒ Il existe un **risque de condensation superficielle non négligeable** car le facteur de température est de 0.366,
- ⇒ Le nœud constructif ne peut pas être considéré comme PEB conforme,
- ⇒ Les courbes isothermes sont présentées dans la figure ci-dessous.



Si l'on isole d'abord le mur et que le sol est rénové dans une phase ultérieure.

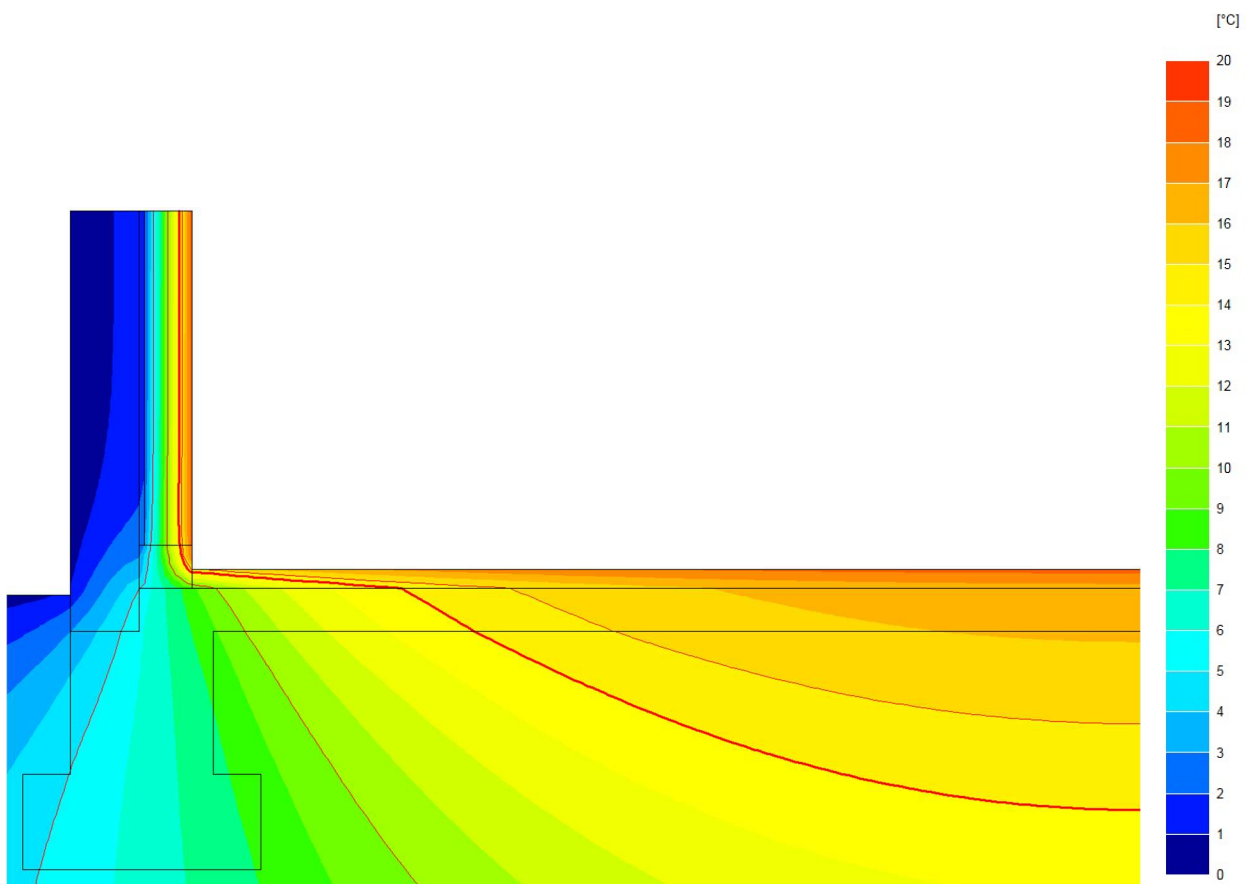
Pour les valeurs U suivantes:

- Mur extérieur : 0.314 W/m²K (isolant 20 cm, lambda 0.072 W/mK)
- Plancher sur sol : non isolé

⇒ Le **risque de condensation** superficielle est **négligeable** avec un facteur de température de 0.759,

⇒ Le nœud constructif ne peut pas être considéré comme PEB conforme,

⇒ Les courbes isothermes sont présentées dans la figure ci-dessous.



Remarque:

Les résultats présentés dans cette fiche ne sont valables que pour les hypothèses citées plus haut.

Toute modification est possible à partir du fichier 1425.bsc mis à votre disposition dans les téléchargements.